

### Coup d'oeil sur les marchés (bilan de la semaine du 23 avril 2012)

	QUÉBEC (1770 TÊTES) <sup>3</sup>		ALBERTA (26 465 TÊTES)		SASK. (11 252 TÊTES)		MANITOBA (5492 TÊTES)		ONTARIO (9883 TÊTES)	
	\$/100 lb	Écart <sup>1</sup>	\$/100 lb	Écart <sup>1</sup>	\$/100 lb	Écart <sup>1</sup>	\$/100 lb	Écart <sup>1</sup>	\$/100 lb	Écart <sup>1</sup>
<b>BOUVILLONS</b>										
300-400 lb	148,80	-	188,80	- 1,12	187,00	-	188,17	3,54	-	-
400-500 lb	164,29	- 14,38	181,79	- 1,26	179,50	- 0,06	180,83	0,43	170,21	3,68
500-600 lb	173,71	- 0,50	174,50	- 0,67	170,35	- 0,22	169,50	1,83	165,17	2,60
600-700 lb	161,46	2,07	160,93	0,71	157,60	2,53	156,17	1,57	153,46	1,29
700-800 lb	150,05	0,92	145,42	0,19	145,08	1,08	141,38	- 1,00	148,72	6,08
800-900 lb	139,75	- 0,69	134,06	- 0,15	131,50	- 0,93	128,40	- 2,70	137,77	1,06
900 lb et +	123,42	0,82	124,75	0,47	122,50	2,12	119,50	- 3,38	129,06	- 2,77
Moyenne	151,64	- 1,96	158,61	- 0,26	156,22	0,75	154,85	0,04	150,73	1,71
<b>TAURES</b>										
300-400 lb	-	-	169,88	- 0,91	-	-	165,00	4,17	152,52	7,08
400-500 lb	133,69	- 10,09	162,83	- 2,27	157,25	- 0,46	156,50	0,33	152,42	1,77
500-600 lb	147,97	7,63	153,19	- 0,16	148,71	1,33	146,88	- 0,62	146,38	- 0,70
600-700 lb	143,00	3,97	142,44	0,02	139,90	0,52	136,25	- 2,88	138,89	- 1,55
700-800 lb	129,75	- 2,06	133,31	- 0,86	131,20	2,70	127,20	- 1,70	134,88	3,40
800-900 lb	124,77	- 1,49	126,19	- 0,49	124,75	3,05	120,67	2,54	123,34	- 0,24
900 lb et +	109,54	- 1,46	117,50	- 1,00	-	-	-	-	-	-
Moyenne	131,45	- 0,58	143,62	- 0,81	140,36	1,02	142,08	0,26	141,41	1,39
Moy. générale <sup>2</sup>	142,32	- 1,27	151,11	- 0,54	149,61	0,90	148,96	0,15	146,07	1,55

1. Écart par rapport à la semaine précédente (\$/100 lb)

2. Moyenne bouvillons et taures

3. Pour la semaine du 23 avril 2012, le poids moyen des bouvillons et des taures pesant 500 lb et plus est de 706 lb.

[www.bovin.qc.ca](http://www.bovin.qc.ca)

## Le commentaire

Lors de la semaine du 23 avril, le Circuit des encans spécialisés de veaux d'embouche du Québec a permis la commercialisation de 1770 veaux d'embouche en deux ventes. Depuis le mois de janvier, le volume dans les encans spécialisés est en légère diminution comparativement à la même période en 2011. Le nombre de ventes a été augmenté à l'hiver pour la saison 2011-2012, passant de 21 à 25 pour les mois de janvier à avril inclusivement. Le constat est que la répartition des volumes commercialisés à l'intérieur de cette période a été légèrement modifiée, mais non les volumes vendus. En 2012, les encans commercialisent un volume moyen de 1045 veaux par encan spécialisé, alors qu'il était de 1275 veaux en 2011.

Sur le marché québécois, les mâles castrés de 500 à 600 lb se sont vendus en moyenne 174 \$/100 lb, alors que ceux de 700 à 800 lb se vendaient 150 \$/100 lb. Les femelles de 500 à 600 lb se transigeaient à 148 \$/100 lb et celles de 700 à 800 lb à 130 \$/100 lb. Cette semaine, au Québec, le prix moyen sur l'enchère électronique des bouvillons pour abattage se situe à près de 191 \$/100 lb carcasse. Ce dernier est en légère baisse par rapport à la semaine précédente.

## Info-flash

Le graphique ci-contre présente le prix moyen hebdomadaire des mâles castrés de 500 à 600 lb pour les provinces du Québec, de l'Alberta et du Manitoba depuis janvier 2012. Nous constatons que depuis la mi-janvier, le prix moyen de cette catégorie est plus élevé en Alberta qu'au Québec. Le prix moyen obtenu pour la période en témoigne (171 \$/100 lb au Québec et 179 \$/100 lb en Alberta). Pour l'instant, il s'agit encore d'une tendance que les prochains mois devraient permettre de préciser. Plusieurs facteurs expliquent cet écart négatif qui traditionnellement est positif, entre autres :

- Le prix du bouvillon d'abattage qui est à la baisse, autant sur le marché au comptant que sur les marchés à terme;
- La diminution de la production de bouvillons d'abattage qui est plus marquée au Québec que dans l'Ouest (diminution d'environ 10% dans l'Est canadien par rapport à une stabilité des volumes dans l'Ouest canadien);
- Une modification dans les sources d'approvisionnement de certains parcs d'engraissement quant aux types d'animaux entrés (laitiers versus boucherie);
- Le coût d'alimentation qui est plus élevé au Québec que dans l'Ouest canadien.

